Noël moins deux semaines

Un hôpital. Impersonnel. Quelque part dans le monde où les mines antipersonnel font entendre leur douce voix.

Léo seul.

LÉO : Tout le monde rêve d'être un oiseau. C'est vrai. Ils veulent tous voler. Comme les oiseaux. J'comprends. Ça doit être sympa de voler. Mais bon. Les oiseaux y font pas que ça. Non. Ils mangent aussi. Ils bouffent des vers. Et ça moi ça me fait pas rêver. Mais pas du tout. Ni rester assis sur un œuf pendant des heures. Ou dégobiller dans le bec d'un petit pour qu'il mange. Ça les gens ils y pensent pas. Non. Sinon ils rêveraient pas de devenir des oiseaux.

Silence.

Peut-être que quand ils meurent ils deviennent vraiment des oiseaux. Ces gens. Peut-être. Alors je me dis que quand on rêve on a intérêt à être précis. Parce que le type qu'est pas précis il se retrouve en poule. Ou en dindon. Du coup c'est nul. Du coup il a que les inconvénients. Il vole pas. Il bouffe des vers. Et il reste toute la journée le cul sur un œuf. C'est ballot.

Silence.

Moi dans mes rêves je suis super-précis. Je rêve d'être Zinédine Zidane. 'lors peut-être qu'après ma mort… ce qui est sûr c'est que je veux pas être une poule. Un dindon non plus. En fait je veux juste avoir deux jambes. Et deux pieds aussi. Et jouer au foot comme Zizou.

Mais bon. Ça sera dans une autre vie. Peut-être.

Silence.
Une mine donne le la.

Je m'appelle Léo. J'ai onze ans. Enfin presque. Un jour j'ai marché sur une mine. Ici c'est plutôt courant. Pour pas dire normal. Depuis j'ai plus qu'une jambe. La droite. Je veux dire une

vraie. L'autre c'est du plastique. Mais c'est quand même assez bien fait. Non. Franchement ils ont fait des progrès. Pas autant que pour les mines c'est sûr. Mais bon.

Silence.

Suis ici depuis longtemps. Et je m'y plais bien. J'ai pas mal de copains. Tous un peu déglingués comme moi. Tous avec un ou plusieurs trucs en moins. En plus on est nombreux. Assez pour faire une équipe de foot. Et on est pas mauvais malgré nos jambes en moins.

Silence.
Trio de mines.

Aujourd'hui c'est calme. C'est parce que c'est bientôt Noël. Tout le monde écrit sa lettre. En général on demande tous à peu près la même chose. Surtout des jambes quoi. Chaque année c'est pareil. On attend le 25 avec impatience. Puis quand on se lève on va chercher nos cadeaux au pied du sapin en carton. Ici y en a pas de vrais. De sapins. Et l'après-midi on fait un grand match de foot contre l'hôpital de la Croix-Rouge. C'est comme une tradition. Et ça permet de tester le matériel.

Silence.
Il soulève son pantalon. Exhibe sa prothèse.

Celle-là c'est celle que j'ai eue l'année dernière. Bien. Très bien même. Non vraiment ils se sont pas foutus de ma gueule. Solide. Légère. Parfaite quoi. Le truc c'est que j'ai grandi. Et pas elle. Forcément. Alors je penche un peu. Pas beaucoup non. Un ou deux centimètres c'est tout. Mais du coup je marche bizarrement. Et pour courir c'est pire. C'est pour ça que je vais la changer. Sans ça je l'aurais gardée un an de plus.

Entre Mathieu. En boitant bien sûr. Dehors des mines commencent un chant. Discordant.

MATHIEU : Eh ! t'as fait ta lettre ?

LÉO : Non. Pas encore. Et toi ?

MATHIEU : Ouais.

LÉO : Et ?

MATHIEU : Et quoi ?

LÉO : Ta lettre.

MATHIEU : Ah. Devine.

LÉO : Une super-jambe Lakédas avec coussins d'air intégrés et tatouage sur le mollet ?

MATHIEU : Dans le mille.

LÉO : Je crois que je vais demander pareil.

Il tapote sa jambe. Enfin sa prothèse quoi.

Parce que celle-ci elle commence à être trop petite. On peut choisir le tatouage ?

MATHIEU : Heureusement.

LÉO : Alors je vais prendre une poule. Ou un dindon.

MATHIEU : Pourquoi ?

LÉO : Comme ça. Pour rigoler. C'est tout.

MATHIEU : Ah. Moi ça sera la coupe du monde. Et en couleurs.

LÉO : C'est risqué.